

SOLIDARITÉ MAGAZINE

Bulletin
de la Commission de la Solidarité Internationale
de l'Association Voir Ensemble



« Il y a toujours mille soleils à l'envers des nuages. » Proverbe indien

N° 58

septembre 2026



Siège : Voir Ensemble, Solidarité Internationale, 15 rue Mayet, 75006, Paris

Téléphone (responsable de la Commission) : 06 60 63 96 60

Adresse électronique : csi@voirensemble.asso.fr

Équipe de Rédaction : Yves Dunand, Cécile Guimbert,
Françoise Magna, Marie-Claude Cressant, Alain Bardet, Bertrand Laine

Ce bulletin est distribué gratuitement mais les dons à la Commission de la Solidarité Internationale pour soutenir ses actions sont les bienvenus.

Notre association étant reconnue d'utilité publique, ils ouvrent droit à une réduction fiscale à hauteur de 66% de leur montant.

Ils peuvent être effectués

-soit par virement sur le compte de la CSI dont l'IBAN est FR54 2004 1000 0157 5506 5L02 097 (en nous informant par courriel

- soit par chèque libellé à l'ordre de "Voir Ensemble, Solidarité Internationale", à adresser à :

Voir Ensemble, Commission de la Solidarité Internationale, 15 rue Mayet, 75006 Paris.

Nous enverrons en retour un reçu fiscal.

Avec nos plus chaleureux remerciements anticipés !

Au sommaire

Synthèse de l'activité et de la vie de la CSI en 2025-2026	4
Obsèques de notre ami Martial Lesay	6
Témoignages de la CSI de Voir Ensemble et de ses partenaires en hommage à Paul Tezanou	7
Hommage à un frère et ami disparu	8
Hommage à un Défenseur des Droits de l'Homme	10
Compte rendu du dix-septième Rassemblement de la CSI des 27 et 28 septembre 2025 à Lyon.....	11
Une soirée musicale qui change des vies !.....	12
Retour sur mon séjour au Togo au dernier trimestre 2025	13
Nouvelles du Centre d'Hébergement pour Aveugles et Malvoyants de Kpalimé	15
Projets et actions soutenus par la CSI à Madagascar	18
Une année de transition et de résilience au Centre des Jeunes Aveugles de Dschang.....	20
Le sport, moteur d'inclusion au Centre des Jeunes Aveugles de Dschang	22
Rubrique humour	24
Recette indienne : Le raïta.....	24

Synthèse de l'activité et de la vie de la CSI en 2025-2026

Soutiens aux partenaires

En 2025 et au premier semestre 2026, la CSI a poursuivi son action à destination de ses partenaires d'Afrique francophone, en accompagnant des projets divers et des micro-activités, en soutenant des écoles par le financement d'enseignants spécialisés, en envoyant du matériel adapté.

L'essentiel des appuis, pour un montant de 23 000 euros en 2025, a été réparti entre une dizaine d'écoles ou structures éducatives au Cameroun, au Togo, à Madagascar et au Burkina Faso. Ces aides sont destinées au financement de la rémunération d'enseignants et d'éducateurs spécialisés, ou constituent une contribution au budget nourriture, aux frais de scolarisation et de transport des élèves.

En fin d'année, nous avons aussi répondu favorablement à la demande d'une aide d'urgence que nous a adressée le directeur du Centre d'éducation pour déficients visuels et voyants (CEFODEV) de N'Djamena, accompagnée d'un article paru dans la presse locale mettant en exergue les efforts méritoires déployés par les dirigeants pour que les élèves aveugles ne perdent pas une année scolaire du fait de la destruction de ses locaux qu'avait subie le centre le 2 juillet 2025.

Un autre volet important de l'action de la CSI reste la fourniture de matériel spécialisé, de papier, de livres et de revues en braille à une trentaine de structures partenaires. Nous avons entre autres contribué à l'équipement en matériel didactique de l'école primaire inclusive bilingue Louis Braille du Club des Jeunes Aveugles Réhabilités du Cameroun de Yaoundé, qui s'est agrandie grâce notamment à un financement important de l'ambassade du Japon.

Le soutien financier à des activités génératrices de revenus reste également inscrit dans le champ d'action de la CSI, mais nous n'accordons ce type d'appui qu'après une étude approfondie des projets qui nous sont soumis afin de nous assurer de leur viabilité. En 2025, nous avons ainsi octroyé un cofinancement à un projet d'exploitation de moulin à céréales du Foyer d'alphabétisation et de réhabilitation des aveugles (FARA) de Foumban, dans l'Ouest du Cameroun, une structure qui ne nous sollicite que de façon très ponctuelle mais dont nous connaissons de longue date le directeur dont le sérieux ne s'est jamais démenti.

Depuis plusieurs années, la CSI est également présente concrètement sur le terrain grâce aux missions que l'un de ses membres, Philippe Ley, effectue régulièrement à Madagascar. Il stimule et accompagne sur place des actions très diversifiées (fabrication de cannes blanches à partir de tuyaux d'aluminium, distribution de compléments alimentaires pour lutter contre la malnutrition et prévenir la cécité, appui aux activités sportives type cécifoot, showdown...).

Ressources

Côtés ressources, outre la subvention de Voir Ensemble et le prélèvement sur un legs dédié reçu en 2022, la CSI a bénéficié à nouveau en 2025 d'un appui important de l'Association lyonnaise des amis des aveugles et déficients visuels, et elle s'est

également vu allouer un don de 2 000 euros en tant que lauréate des Trophées responsables de la Banque de France.

Un repas solidaire, organisé par le Groupe du Rhône le 29 mars 2025, a aussi généré des recettes appréciables destinées à l'achat de cubarithmes et de boîtes de cubes, de même que le concert donné à notre intention le 2 juillet 2026 à la mairie du 17^{ème} arrondissement de Paris par l'association Chant Attitude Voix, dont les recettes seront intégralement destinées au financement de nos actions.

Enfin, à l'occasion de son dix-septième Rassemblement solidaire à Lyon les 27 et 28 septembre 2025, la CSI a réuni une soixantaine de participants autour du thème « Après plus de cinquante ans d'engagement, comment continuer à construire avec nos partenaires une solidarité renforcée et renouvelée ? ». L'ambiance fraternelle et la qualité des interventions concrètes au programme de cet événement ont été particulièrement appréciées, suscitant un intérêt réel qui s'est manifesté par des dons significatifs dont nous tenons à remercier chaleureusement nos généreux amis et sympathisants, ainsi que les Groupes de Voir Ensemble qui continuent à nous apporter leur fidèle soutien.

Hommages à nos amis disparus

Dans ce numéro 58 de notre bulletin, nous tenions à rendre un vibrant hommage aux amis qui nous ont quittés dernièrement et dont les disparitions nous ont profondément bouleversés.

Le 28 décembre 2025, c'est avec une profonde tristesse que nous apprenions le décès de Paul Tezanou, notre plus ancien et plus solide partenaire, survenu à Dschang (Cameroun), à la suite d'un cancer du larynx contre lequel il menait une lutte acharnée depuis 2018 et qui l'a finalement emporté à l'âge de 72 ans. Plusieurs articles de ce numéro lui sont consacrés, témoignant de la place immense qu'il a occupée, non seulement en tant que promoteur de la cause des personnes aveugles et malvoyantes du Cameroun et d'Afrique, mais plus largement comme défenseur des personnes les plus vulnérables en tant que Commissaire national aux Droits de l'Homme et aux Libertés.

Puis le 3 mars 2026, nous apprenions avec stupeur la disparition de Martial Lesay, ancien trésorier et pilier de la CSI depuis 2008, survenue la veille après deux semaines d'hospitalisation à la suite d'un infarctus. Même s'il venait d'entrer dans sa quatre-vingt-onzième année, il nous paraissait toujours en pleine forme, tant physiquement qu'intellectuellement, d'où le choc que nous avons ressenti face à cette issue fatale que rien n'avait laissé présager. Nous lui rendons également hommage en évoquant dans l'article ci-après ses obsèques auxquels dix membres et partenaires de Voir Ensemble lui ont témoigné, ainsi qu'à sa famille, notre profonde amitié et notre gratitude pour son si précieux engagement dans notre Commission.

Enfin, le surlendemain, c'est notre responsable adjointe, Valérie Haccart, âgée d'à peine 65 ans, qui nous quittait à son tour subitement. Valérie qui nous avait rejoints en 2013, qui nous apportait beaucoup de chaleur par ses messages pleins d'attention à l'occasion des anniversaires et des fêtes des uns et des autres, et qui s'engageait à fond dans les projets qui lui tenaient à cœur, comme, par exemple, pour l'organisation d'un stage de formation à la locomotion en 2023 en partenariat avec le Club des jeunes aveugles réhabilités du Cameroun (CJARC), dont nous rendons compte dans le numéro 56 de notre bulletin.

Bien que durement affectés par la disparition de ces amis pleinement engagés à nos côtés, nous restons déterminés à poursuivre notre action à destination de nos frères et sœurs aveugles et malvoyants des pays en développement, et nous ne pouvons que former le vœu que de nouveaux militants viennent rejoindre notre Comité à l'occasion des élections que nous tiendrons lors de notre AG en mars 2027.

* * * * *

Obsèques de notre ami Martial Lesay

par Bertrand Laine, secrétaire adjoint de la CSI

Les obsèques de Martial ont eu lieu le vendredi 6 mars 2026 en l'Église du Couvent Saint-Jacques à Paris.

Le Conseil d'administration de Voir Ensemble était représenté par Sylvie Thézé, la CSI par Yves Dunand, Erika Gaudin, Marie-Claude Cressant, Antonio Pires et Bertrand Laine, nos partenaires par Nadège Tezanou, Mireille et Martial Rahaririaca. Étaient également présents Seynabou Ndiaye, ancienne trésorière de la CSI, et Gilles Nouailhat, ancien Directeur Général de Voir Ensemble. L'hommage que nous tenions à lui rendre par nos présences exprimait, à l'instar des nombreux messages de condoléances que nous avons reçus, notre appréciation unanime de ce que Martial a représenté pour la CSI, pour Voir Ensemble et pour nos partenaires d'Afrique.

La cérémonie a été simple, digne et priante, à l'image de celui à qui elle était dédiée. Le chant d'entrée a résonné au plus profond de nous car il reflétait l'engagement de Martial, inlassable ouvrier du bien et de la solidarité, au service des plus démunis.

Écoute la voix du Seigneur, prête l'oreille de ton cœur.
Tu entendras que Dieu fait grâce, tu entendras l'Esprit d'audace.
Toi qui aimes la vie,
Ô toi qui veux le bonheur,
Réponds en fidèle ouvrier
De sa très douce volonté.
Réponds en fidèle ouvrier
De l'évangile et de sa paix.
Écoute la voix du Seigneur, prête l'oreille à ton cœur.
Tu entendras crier les pauvres, tu entendras gémir ce monde.

La célébration a été ponctuée de morceaux de musique classique, notamment à la flûte traversière dont jouait Martial.

Son fils Guillaume et un compagnon de route ont témoigné de son engagement associatif et de ses multiples compétences mises au service des plus fragiles. Guillaume nous a partagé le souvenir du père aimant qu'il était. L'un de ses petits-fils a évoqué le souvenir d'un grand-père attentif qui a semé dans nos cœurs des graines dont nous apprécions la fertilité quand sa présence discrète n'est plus, quand le silence de sa disparition laisse un grand vide.

Le représentant de la Communauté des Pères Blancs dont fait partie son frère Bernard a témoigné de la simplicité et de la générosité de Martial.

En dépit de la douleur et du vide que nous ressentons face à sa disparition, le prêtre nous a invités à considérer cette cérémonie comme une occasion de remercier Martial et de lui témoigner notre plus profonde gratitude pour tout ce qu'il nous a apporté, avec la discrétion et l'attention aux autres qui le caractérisaient.

Il nous a rappelé en conclusion que si Martial ne nous est plus visible physiquement, il reste présent à nos côtés pour guider nos pas et inspirer nos actions dans la poursuite de notre engagement commun.

* * * * *

Témoignages de la CSI de Voir Ensemble et de ses partenaires en hommage à Paul Tezanou



Portrait de Paul Tézanou en tenue traditionnelle.

L'annonce du décès de Paul Tezanou, survenu le 28 décembre 2025, a suscité une vive émotion parmi les membres de la CSI et ses partenaires. Voici quelques témoignages et messages de condoléances qui se rejoignent et se complètent pour décrire cet homme hors du commun, ce « baobab » comme diraient nos amis africains, aux côtés duquel nous avons eu la chance de cheminer et d'œuvrer pendant des décennies à la promotion des personnes aveugles et malvoyantes d'Afrique.

« Bien triste nouvelle reçue aujourd'hui qui est donc l'issue fatale d'un long calvaire de Paul, l'inlassable émissaire, l'infatigable défenseur des personnes aveugles, le digne exemple de l'insertion des personnes handicapées souvent délaissées par les politiques publiques. La CSI peut s'enorgueillir d'avoir toujours été aux côtés d'un tel "meneur" de progrès social. Toute l'association Voir Ensemble ne peut qu'être affectée par une telle nouvelle. Espérons que d'autres sauront reprendre le flambeau d'une cause qui a toujours besoin d'être défendue. »

Gilles Nouailhat, ancien Directeur Général
de Voir Ensemble

« Bien sûr, étant donné l'évolution de la maladie de Paul, nous ne pouvons pas être très surpris par son décès. La fin de ses souffrances. Heureusement que Paul a pu vivre ces ultimes moments parmi les siens, très entouré. Mais, même si nous nous y attendions, quelle immense peine nous ressentons ! Lui, le militant tous terrains, infatigable, si généreux, nous avons fini par le croire invincible. À l'heure où je rédige ces lignes, bien des bribes de vie partagée avec notre cher ami me reviennent à l'esprit : des instants solidaires, des fous rires sans fin, des chansons et des musiques lancées dans la joie et l'amitié. Que de graines de fraternité notre Paul a semées ! Que de projets ont vu le jour parce que lui, Paul, y croyait ! Oui, un de nos plus solides, fidèles et merveilleux

partenaires africains. Son prodigieux engagement se poursuivra, d'une manière ou d'une autre, ici et là-bas, comme il le clamait avec enthousiasme. Paul, tu es à jamais dans nos cœurs ! »

Caty Cavaillès, ancienne présidente de la CSI et
déléguée de Voir Ensemble à
l'Union francophone des aveugles

« Soyons dignes de son héritage immense et continuons, à travers la CSI, à relever les défis pour l'instruction et l'émancipation des aveugles de l'Afrique francophone dont il a été le pionnier. Toutes nos pensées vont à sa nombreuse famille, non seulement celle de sang mais également celle de cœur, c'est-à-dire toute l'Afrique francophone, et sans doute bien au-delà, aujourd'hui orpheline d'un père auquel elle doit tant. Gardons en mémoire sa joie de vivre, son humour, son charisme, sa foi inébranlable en une Afrique actrice de son avenir, et ses talents de stratège politique hors pair pour arriver à ses nobles fins d'une Afrique apaisée et maîtresse de son développement. »

Bertrand Laine, secrétaire adjoint de la CSI

« Paul Tezanou était un pilier de la cause des personnes handicapées visuelles en Afrique. Son combat, son dévouement et son charisme ont inspiré des générations. Son engagement infatigable, tant au sein de l'Union Africaine des Aveugles qu'à la tête de l'Association nationale des aveugles du Cameroun, restera à jamais gravé dans nos mémoires. Sa disparition crée un vide immense, mais son héritage nous pousse à continuer le combat pour une société plus inclusive et équitable. »

Christian Kwessi, Président de l'association Ici
et Là-bas (Douala, Cameroun)

* * * * *

Hommage à un frère et ami disparu

Par Yves Dunand (responsable de la CSI)

Mon très cher frère et ami Paul, c'est en novembre 1987 que nos chemins se sont croisés, lors de ton passage à Paris de retour du forum où tu avais participé, à Tunis, à la création de l'Union africaine des aveugles. Mais j'étais bien loin d'imaginer, à l'époque, à quel point cette rencontre allait transformer ma vie ! Et comment ne pas associer à cette évocation la mémoire de celui qui en fut l'instigateur, notre si cher et regretté ami Siaka Diarra, président de l'Association burkinabè pour la promotion des aveugles et malvoyants, qui nous a tragiquement quittés le 4 mai 2007 lorsque son avion s'est écrasé en décollant de l'aéroport de Douala. Un avion dans lequel, faut-il le rappeler, tu aurais dû te trouver aussi s'il avait pu t'informer qu'il prenait ce vol pour Nairobi ! Comme en de nombreuses autres occasions sur les routes périlleuses du Cameroun, tu échappais ainsi à une mort brutale dans un accident, à tel point que nous avons fini par te croire invincible !

Mais pour en revenir à notre première rencontre, j'en garde le souvenir marquant du moment où, après avoir reçu un coup de fil par lequel on te donnait des nouvelles du Centre, tu t'es mis à chanter ces chansons à la fois si entraînantes et si poignantes qui faisaient déjà partie de ton répertoire. Ce que nous ne savions pas, puisque tu ne me l'as révélé que plus tard, c'est que cette soudaine impulsion n'était pas un simple désir de nous faire connaître tes talents, mais plutôt le seul moyen qui t'est venu d'exorciser la douleur causée par la nouvelle que tu venais d'apprendre : on venait en effet de t'informer que le père d'un élève du centre l'avait noyé dans la piscine de sa villa, ainsi que sa sœur, car il ne pouvait supporter d'avoir deux enfants aveugles. L'émotion que tu as exprimée ainsi en cette circonstance est bien la preuve que, derrière la dureté apparente que tu affichais vis-à-vis des élèves et de tes proches, se cachaient une sensibilité à fleur de peau et une attention bienveillante envers tous ceux dont tu te sentais responsable, comme j'ai pu le constater tout au long de ces presque quarante ans d'amitié qui se sont initiés ce jour.

Au fil de nos premiers échanges, très vite a pris forme mon projet, encouragé par Siaka Diarra, de partir au Cameroun pour découvrir le centre que tu dirigeais à Dschang, et éventuellement apporter mon concours pour l'initiation au braille des nouveaux élèves, et assurer des cours de répétition pour ceux qui étaient en cours moyen ou au collège. C'est ainsi que je me suis retrouvé pendant trois mois en immersion totale parmi vous, essentiellement à Dschang, mais pas seulement puisque je t'ai aussi accompagné à Douala et à Yaoundé pour des concerts de sensibilisation qui faisaient salle comble, et aussi dans une virée mémorable en train et en taxis-brousse dans les régions du Nord, de l'Extrême-Nord et de l'Adamawa pour l'installation des premiers comités provinciaux de l'ANAC.

La richesse de ces moments partagés, que je n'aurais jamais imaginé vivre aux côtés d'un aveugle camerounais que je connaissais à peine, nous a permis justement de nous découvrir et de nous apprécier l'un l'autre. J'ai ainsi compris qu'un simple séjour de trois mois n'était pas suffisant au regard de tout ce que cette expérience pouvait nous apporter mutuellement, c'est pourquoi j'ai décidé de repartir pour une année scolaire quasi complète de novembre 88 à juin 89, rejoint pour les six dernières semaines par mon ami Éric Roche qui a, plus encore que moi à cette occasion, attrapé le virus du Cameroun dont il n'est toujours pas guéri !

Que ce soit à cette époque au Cameroun ou plus tard lors de tes fréquents passages à Paris, j'étais sans cesse impressionné par le travail inlassable que tu accomplissais, en toutes circonstances, au service des causes correspondant à tes diverses casquettes : celle de directeur du centre Accueil Notre-Dame de la Paix, bien sûr en premier lieu, mais aussi celles de président de l'ANAC depuis 1985, puis de l'UAFA de 2000 à 2008, puis de l'Union francophone des aveugles à partir de 2015, pour ne citer que les principales. Ainsi, dans les années 90, 2000, et jusqu'au début des années 2010, on te voyait régulièrement débarquer avec des cargaisons énormes de paniers et articles divers fabriqués par les élèves du centre, qui se vendaient comme des petits pains, mettant en valeur la qualité de la formation en travail manuel qu'ils recevaient sous ta conduite et celle d'autres artisans aveugles ou handicapés moteurs.

Après ma prise de fonction en tant que président de la Commission Solidarité Internationale de Voir Ensemble en 2007, j'ai pu compter sur ton précieux appui pour

nouer et entretenir des relations de partenariat avec de nombreuses structures camerounaises, car pour toi il n'a jamais été question que l'aide internationale que tes relations te permettaient d'obtenir se limite au CJAD et à l'ANAC. Nous avons aussi eu la chance de t'accueillir en tant qu'intervenant ou participant à la plupart de nos Rassemblements solidaires, où ton charisme faisait toujours sensation, notamment à Dijon en 2021 lorsque tu as pris la parole pour la première fois avec ton laryngophone, un instrument dont tu as instinctivement appris à jouer avec une bonne dose d'humour, pour transformer ton nouveau handicap en un atout pour ta communication.

Fort justement, ton engagement exemplaire au service de la cause sociale des aveugles de ton pays et du continent africain t'a valu d'être nommé membre de la Commission des Droits de l'Homme du Cameroun, reconduit dans ta fonction en 2020, puis d'être fait chevalier de l'ordre de la Valeur en 2022.

En août 2023, ayant repris tes activités après une seconde opération qui en aurait achevé plus d'un, tu as encore organisé un dernier événement à Dschang, sur trois jours, réunissant entre autres de nombreux anciens élèves qui ont pu à cette occasion témoigner toute leur gratitude à l'homme exceptionnel, et oserai-je dire, au père que tu as été pour eux et dont ils sont aujourd'hui orphelins.

Mon bien cher Paul, le dernier point que je tiens à souligner en évoquant ta mémoire est la manière remarquable dont tu as su conjuguer tes engagements extrêmement prenants avec tes nombreuses obligations familiales auxquelles tu ne t'es jamais soustrait. Mieux encore, beaucoup de membres de ta famille t'ont accompagné dans le développement du centre ou pour te prêter main forte lors des nombreux événements que tu organisais, à commencer par ton frère Christian qui, dès son adolescence, assurait l'intendance au centre en ton absence. Christian dont tu étais à la fois le grand frère et le père en remplacement de celui qu'il avait à peine connu, et qui se sent aujourd'hui triplement orphelin, avec le décès de votre mère qui, comme tu le craignais, n'a pas pu supporter que tu sois parti avant elle.

Reposez tous deux en paix, auprès de tous ceux qui vous ont précédés, et que la terre de vos ancêtres vous soit légère !

* * * * *

Hommage à un Défenseur des Droits de l'Homme

Par GG Sandefo, le 5 mars 2026.

Un Héritage de Dignité et de Résilience.

La Commission des Droits de l'Homme du Cameroun (CDHC) a rendu un vibrant hommage à feu le Commissaire Paul TÉZANOU, disparu le 28 décembre 2025. Les obsèques ont eu lieu le 21 février 2026 à Nkoho, dans le Département de la Menoua, en présence d'une foule émue et reconnaissante. La cérémonie était présidée par le Professeur James MOUANGUE KOBILA, président de la CDHC et du Réseau des Institutions nationales africaines des Droits de l'Homme (RINADH). Elle a rassemblé une foule de personnalités de haut rang, venues lui rendre un dernier hommage. Parmi les présents, on notait : le directeur général du CNRPH, représentant le ministre des Affaires sociales, le représentant du gouverneur de la Région de l'Ouest, le préfet du Département

de la Menoua, l'adjoint au sous-préfet de l'Arrondissement de Nkong-Ni, des autorités traditionnelles et des représentants d'organisations de personnes vivant avec un handicap.

La CDHC était également bien représentée, avec une délégation menée par son président, et comprenant des commissaires, des responsables administratifs et des membres du personnel.

La mobilisation exceptionnelle à la cérémonie d'hommage à feu le Commissaire Paul TÉZANOU témoigne de son impact profond sur la nation, les institutions et la communauté. Son engagement en faveur des Droits fondamentaux est unanimement reconnu.

Le Premier ministre, Chief Dr Joseph DION NGUTE, a adressé une lettre de condoléances au président de la CDHC, saluant la mémoire de cet homme exceptionnel qui a marqué la promotion et la protection des Droits des personnes vivant avec un handicap au Cameroun, en Afrique et dans le monde.

Le Professeur James MOUANGUE KOBILA a souligné sa personnalité exceptionnelle et son influence positive. Il a décrit un homme dont la présence était discrète mais puissante, dont l'autorité émanait d'une force intérieure et d'une conviction profonde.

Le président de la CDHC a également salué son attachement à la déontologie et à l'éthique professionnelle, soulignant que sa fermeté était toujours tempérée par l'écoute et l'élégance. C'est un portrait émouvant d'un homme qui a marqué les esprits par sa personnalité lumineuse et son engagement sans faille.

* * * * *

Compte rendu du dix-septième Rassemblement de la CSI des 27 et 28 septembre 2025 à Lyon



Intervention de Jessica Nganga à la tribune.

Le dix-septième Rassemblement de la Commission Solidarité International a eu lieu les 27 et 28 septembre au CISL à Lyon. Nous l'avons dédié à Jacques Charlin, ancien Président national de Voir Ensemble et membre fondateur de notre Commission qui, en tant que Lyonnais qui plus est, aurait bien sûr été parmi nous si sa santé déclinante ne l'en avait empêché.

Le 27 dans l'après-midi, devant une assemblée de plus de soixante personnes, nos intervenants Youssouf Diakité, Philippe Ley, Jessica Nganga, Mohamed Azzouz et Yves Andreoletti, ainsi que Noubadoum Mayengar et Jean-Luc Chabod, présents parmi nous par le texte et la vidéo qu'ils nous avaient transmis, ont permis aux participants de comprendre et d'apprécier les résultats qui découlent des différentes actions soutenues par la CSI. Leurs témoignages, qu'il s'agisse des comptes rendus d'actions menées sur le terrain ou des rappels de l'engagement du frère Marcel Bonhommeau et de l'Association des Amis des Aveugles et Déficients Visuels qui contribue au financement d'actions à teneur éducative, étaient en

parfaite résonnance avec le thème de ce Rassemblement et ont fait apparaître pour la CSI des perspectives concrètes en vue de « continuer à construire avec nos partenaires une solidarité renforcée et renouvelée ».

En soirée, nous avons pu apprécier des contes africains et des chants magnifiquement interprétés par l'ancien responsable du Groupe du Rhône Philippe de Monteti que vous pouvez retrouver sur sa chaîne YouTube tonyleconteur.

Le dimanche 28 s'est tenue l'Assemblée Générale de la CSI et nous avons pu faire la connaissance de la nouvelle trésorière Erika Gaudin à qui nous avons souhaité la bienvenue, non sans avoir exprimé notre gratitude à Seynabou Ndiaye pour son travail patient et efficace et pour les aides substantielles qu'elle a pu obtenir pour la CSI en soutenant deux dossiers auprès de la Banque de France.

Pour clôturer ces 2 journées très riches en partage, nous avons participé à la messe de l'église St-Jacques où nous avons reçu un accueil chaleureux pour une célébration extrêmement vivante.

Un grand bravo aux intervenants, et un grand merci à Agnès et Nicolas Kokouma pour l'accueil et l'organisation, ainsi qu'à tous ceux qui ont prêté main forte dès que nécessaire tout au long du week-end !

Le prochain rassemblement se tiendra les 20 et 21 mars 2027 à Paris au siège de Voir Ensemble, et nous espérons que ce petit aperçu vous donnera l'envie d'y venir nombreux !

* * * * *

Une soirée musicale qui change des vies !

Depuis quelque temps déjà, Meryem Dogan, coach en technique vocale, rêvait d'organiser un concert au bénéfice de la CSI, dans le cadre de l'association Chant Attitude Voix qu'elle a créée en 2018, précisément pour permettre à ses élèves chanteuses et chanteurs de se produire en soutien à des causes humanitaires.



Les artistes du concert de la soirée de juillet 2026, sur scène ou en répétition. Un montage de photos sous la forme d'un collage.

Ce rêve s'est concrétisé le jeudi 2 juillet 2026, à la mairie du 17^{ème} arrondissement, où nous étions plus de 80 à assister au spectacle qu'elle avait préparé durant des mois avec ses élèves autour d'extraits de comédies musicales et de musiques de film. Tous ces artistes, dont certains se produisaient sur scène pour la première fois, ont donné le meilleur d'eux-mêmes pour nous offrir une soirée inoubliable, à en juger par l'enthousiasme manifesté par le public pour saluer les prestations et par les retours très positifs que nous avons reçus après le concert.

Le maire du 17^{ème} arrondissement a introduit cette soirée, à laquelle Voir Ensemble était bien représenté, avec la présence de 7 membres du Conseil d'Administration, mais aussi celle fort appréciée de notre ancienne Directrice Générale Marion Montessuy et d'une importante délégation du Groupe de Saint-Étienne en voyage touristique à Paris.

Les recettes nettes de ce concert se montent à 1 215 euros qui seront entièrement dédiés au financement de nos actions (achat de matériel didactique, participation à la rémunération du personnel ou au budget nourriture de structures éducatives spécialisées, parrainages d'élèves...).

Encore un chaleureux merci à Meryem et à ses élèves, ainsi qu'à tous ceux qui nous ont fait l'amitié d'assister à cet événement mémorable qui va, grâce à la générosité de tous, changer des vies !

* * * * *

Retour sur mon séjour au Togo au dernier trimestre 2025 par Nicolas Kokouma (membre de la CSI)

Nouvelles de nos partenaires.

Le CPSA de Lomé

Au Centre Polyvalent Saint Augustin (CPSA) de Lomé, la Directrice, Pirenam Lagnan, m'a fait visiter les récentes améliorations apportées à l'établissement : la nouvelle clôture du centre, la salle informatique désormais équipée de 10 ordinateurs portables et de 4 tablettes numériques, financées par une banque locale, ainsi que le bloc pédagogique regroupant les salles de classe et les bureaux de la Direction, qui a été entièrement réhabilité.

Seule ombre au tableau : la grande paillote située au centre de la cour, longtemps utilisée comme salle de réunion, de spectacle et espace de repos pour les élèves, menace aujourd'hui de s'effondrer et est donc interdite d'accès. Sa rénovation constitue désormais la priorité de la Direction.

Patty Bodet m'ayant rejoint à Lomé à la mi-novembre, nous avons pu remettre à la Directrice, à titre personnel, du matériel comprenant 4 kg de papier braille, obtenus par Patty auprès d'un imprimeur en cessation d'activité, 5 calculatrices parlantes, une tablette, une tablette de poche et 3 poinçons, offerts par Christiane Audebert, responsable du Groupe du Puy-de-Dôme.

Depuis la rentrée scolaire, l'établissement est reconnu par l'Éducation nationale comme centre ressources en éducation inclusive dans la région maritime. Dans ce cadre,

8 enseignants itinérants ont bénéficié d'une formation théorique et pratique en éducation inclusive.

L'IFRAM de Sokodé

À l'IFRAM de Sokodé, nous avons remis au Directeur l'emboîseuse donnée à la CSI par l'UDV du Var et, à titre personnel, 4 kg de papier braille, 6 calculatrices parlantes, ainsi qu'une enveloppe de 100 euros offerte par Christiane Audebert.

À la ferme agropastorale, nous avons constaté avec satisfaction l'avancée des installations, notamment les réalisations immobilières. L'association Amour Sans Frontière, basée à Lyon, a ainsi assuré la construction d'un magasin et d'un bureau. Elle prévoit également de fournir les équipements nécessaires au cours de l'année 2026. Ces infrastructures sont essentielles au lancement de la phase 2 du projet, qui vise à créer une ferme-école de formation et de production agropastorale adaptée aux personnes non voyantes, et à orienter les élèves du Centre exclus du cursus scolaire vers les métiers de l'agriculture et de l'élevage.

Restent à réaliser la construction du logement des garçons, futurs apprenants, ainsi qu'un enclos destiné à l'élevage des ruminants.

Par ailleurs, le jardin potager rencontre un réel succès, avec un impact très significatif sur l'approvisionnement de la cantine scolaire. Les recettes issues de la vente des excédents sont réinvesties dans la relance des activités du projet ainsi que dans d'autres besoins de l'Institut.

Le service Handicap de l'Université de Lomé

Enfin, après le départ de Patty, je me suis rendu au Service Handicap de l'Université de Lomé afin de remettre à son responsable, Claude Boko, l'ordinateur offert par Antonio Pires. Celui-ci a été installé en ma présence et sera mis à disposition des étudiants pour leurs recherches sur Internet.

Tous ses partenaires adresse à la CSI leurs plus sincères remerciements et leur profonde gratitude.

Continuons, ensemble, à faire reculer l'exclusion et à ouvrir des chemins là où il n'y en avait pas !



Remise d'un ordinateur au service Handicap de l'université de Lomé.

Engagement de HI (Humanité Inclusion) pour l'inclusion scolaire au Togo

Un article diffusé sur la liste Cécitroc le 29 septembre 2025 mettait en lumière les avancées en matière d'éducation inclusive dans les régions des Savanes et de la Kara, grâce à l'implication de l'ONG Humanité Inclusion.

Contactée par téléphone, Madame Bénédicte Laré, responsable du programme, m'a confirmé le rôle déterminant joué par cette organisation depuis 2009, notamment dans la formation d'enseignants itinérants et l'accompagnement d'enfants en situation de handicap.

Les extraits d'articles ci-dessous viennent illustrer ces avancées.

L'éducation inclusive est en cours de développement à Dapaong grâce à l'ouverture du premier Centre de ressources inclusif du Togo par l'ONG HI en septembre 2025. Ce centre offre des ressources adaptées pour les élèves handicapés, et des formations pour les enseignants sont également dispensées, soutenant ainsi la scolarisation des enfants en situation de handicap dans la région des Savanes. De plus, des initiatives de soutien matériel, comme la distribution de kits scolaires par Plan International Togo et des efforts de formation des enseignants sont menés pour faciliter l'intégration des enfants handicapés.

Initiatives et projets

Enseignants itinérants : Des enseignants spécialisés formés par Handicap International France se déplacent dans les écoles et les domiciles pour soutenir les enfants aveugles et d'autres enfants handicapés.

Soutien technologique : La Coalition Nationale Togolaise pour l'éducation pour tous propose des machines de lecture automatique qui scannent les textes et les restituent en audio, ce qui est une aide précieuse pour les élèves malvoyants et aveugles.

* * * * *

Nouvelles du Centre d'Hébergement pour Aveugles et Malvoyants de Kpalimé

L'association « Voir Au Togo », qui est à l'origine de la création de ce centre, fête ses 10 ans cette année. Que de chemin parcouru par cette petite association depuis l'obtention de la palmeraie à Kpalimé !

Le personnel

Le CHAM accueille actuellement 13 jeunes en internat et emploie trois salariés :

- Le gardien, Victor, puis le concierge Daniel
- La cuisinière, Essi, assure la confection des repas des jeunes tout au long de la semaine (hormis le dimanche). L'alimentation est prise en charge par VAT, grâce aux parrainages et aux dons. Essi, très motivée par sa mission, à l'écoute des jeunes et des responsables, inventive, a su améliorer les repas (enrichis grâce par exemple à l'apport de moringa, plante connue pour ses vertus nutritionnelles et médicinales, que VAT avait plantée en même temps que les autres cultures...)
- L'éducateur, Edem, présent depuis septembre 2025, assure l'encadrement des jeunes et le soutien scolaire. Il participe également régulièrement à la transcription braille dans un des collèges.

Pour se conformer au SMIC local (52500 Fcfa, soit 78 €, rarement appliqué au Togo), VAT a augmenté les salaires de ces trois employés. La Commission Solidarité

Internationale de Voir Ensemble participe en grande partie à leur rémunération pour 3 ans.

Ces 3 personnes contribuent fortement au bon fonctionnement du Centre et au bien-être des jeunes accueillis.

Par ailleurs, grâce au partenariat avec l'Association APPUIS, la présidente Denise Bousquet a reconduit pour la seconde année la mise à disposition de 2 volontaires en service civique (VSC). Elles sont présentes au CHAM 4 jours sur 7, apportant leur aide pour le soutien aux études, l'ouverture culturelle, ainsi que pour l'encadrement des activités sportives (tandem, randonnée, piscine...) Elles viennent en soutien à l'assistant-éducateur, ce qui est très bénéfique aux jeunes.

Les 2 volontaires ont mis en place des activités innovantes, comme des ateliers-cuisine ou « fabrique de chocolats », des repas à l'extérieur, des cours de djembé ou de piano... Elles poursuivent entre autres la fabrication de yaourts et l'enregistrement de podcasts (durant lesquels les jeunes peuvent échanger sur des sujets de société très variés). Un des objectifs de ces podcasts est de faire connaître le CHAM au-delà de Kpalimé. La mise sur les réseaux sociaux peut être une solution à long terme.

Résultats scolaires et nouveaux arrivants

Les nouvelles concernant les jeunes accompagnés par le CHAM sont globalement très positives. Sur les six jeunes ayant passé un examen en juin — deux au brevet, deux au Bac 1 et deux au Bac 2 — cinq ont réussi, plusieurs avec de bonnes mentions. Le seul jeune ayant échoué, au brevet, a décidé de quitter le centre et de ne pas poursuivre ses études. Une des nouvelles bachelières, reçue avec mention « assez bien », a intégré la faculté de Lomé.

À la rentrée, deux nouveaux élèves de 6e ont rejoint le CHAM et se sont bien intégrés. Deux autres jeunes filles de 6e, suivies par le Service d'Éducation intégrée pour les Déficiants Sensoriels (SEID), restent dans leur famille mais participent à certaines activités du centre.

Accompagnement des étudiants et insertion professionnelle

L'accompagnement de VAT se poursuit au-delà de la scolarité secondaire. L'association apporte une aide ponctuelle à trois étudiants de la faculté de Lomé ainsi qu'à deux anciens élèves qui espèrent obtenir un emploi dans l'administration à l'occasion de futurs concours.

Elle soutient également l'insertion professionnelle de Romuald, jeune malvoyant bachelier en 2024. Après une formation en bureautique et informatique financée par VAT, celui-ci a effectué un stage à la mairie de Kpalimé, où il continue actuellement de travailler sans rémunération dans l'espoir d'être embauché. Des démarches sont menées auprès du nouveau maire afin d'obtenir son recrutement.

Nadège, jeune malvoyante bachelière en 2025, suit une formation en cuisine dans un hôtel de Kpalimé, qui doit déboucher sur un certificat de formation d'apprentissage reconnu par l'État. Souhaitant devenir autonome, elle a quitté l'hébergement du CHAM pour louer une chambre en ville, dont VAT finance le loyer jusqu'à la fin de sa formation.

Le centre doit parallèlement faire face à la situation plus difficile d'un jeune aveugle interne devenu orphelin, pour lequel il reste compliqué de trouver une famille d'accueil pendant les vacances scolaires.

Activités sportives et rencontres entre jeunes

Les activités collectives et les rencontres occupent également une place importante. Treize jeunes du CHAM ont participé pendant une semaine à Kara à un regroupement autour du cécifoot et de la céciculture, avec une participation financière de VAT. Ce séjour leur a notamment permis de rencontrer d'autres jeunes aveugles et malvoyants venus de différentes régions du Togo.

Échanges avec un collège français

Le CHAM développe aussi les échanges internationaux et les activités culturelles. Ses pensionnaires ont accueilli 25 Français — vingt jeunes et cinq adultes — du collège de Saint-Germain-du-Plain, en Saône-et-Loire. Ils ont partagé un repas et assisté ensemble à la projection d'« Au-delà des ombres », film réalisé par les jeunes du CHAM.

Cinéma et audiodescription

Un autre projet important concerne le cinéma et l'audiodescription. Pendant les vacances d'automne, Clotilde Bertet, de Kipepeo films, est revenue au CHAM avec la réalisatrice togolaise Yassira Dermane Aman et l'audiodescriptrice française Marie Diagne. Elles ont travaillé pendant une semaine avec les jeunes autour du film « La petite vendeuse de soleil », dont ils ont réalisé l'audiodescription. Celle-ci a été enregistrée en studio à Lomé, puis le film a été présenté à l'Institut français de Lomé. Les jeunes ont ensuite participé sur scène à un échange avec le public. Un nouveau projet de ce type est prévu pour l'automne 2026.

Le rayonnement culturel du CHAM s'est également manifesté par la visite du directeur du festival Émergences, accompagné de 70 participants, dont une quinzaine de réalisateurs de différents pays d'Afrique de l'Ouest.

Développement des ressources propres du CHAM

Enfin, VAT cherche à renforcer progressivement les ressources propres du centre. Dans le cadre de ses activités génératrices de revenus, les deux cases situées à proximité de la case VAT ainsi que les chambres momentanément disponibles sont mises en location aussi souvent que possible.

Pour recevoir la lettre d'information de l'association « Voir au Togo », contacter son président Jean-Luc Chabod à l'adresse : voirautogo@gmail.com

* * * * *

Projets et actions soutenus par la CSI à Madagascar

Nouvelles des actions engagées par l'association Entraide Cécité Malagasy (ECM)

par Reine Rajaonarisoa et Philippe Ley (respectivement présidente et trésorier)

Actions dans la région d'Antsirabe

- Nos actions continuent régulièrement : soutien scolaire les mercredi et samedi, distribution mensuelle d'aide alimentaire en espèces et compléments sous forme de farine protéinée – 40 kg en mars, aide médicale et matérielle ponctuelles en fonction des demandes des familles.

- Le volume des transcriptions a beaucoup augmenté ces derniers temps, puisque cinq de nos bénéficiaires sont candidats au bac et réclament des sujets et des corrigés d'épreuves dans plusieurs matières. Nous utilisons l'enregistrement audio, ou le braille (à l'embosseuse ou à la Perkins).

- L'embosseuse Index-Everest (donnée à la CSI par Marie-Jo Lanier) est bien arrivée à Antsirabe. Il nous a fallu un mois pour l'installer et ajuster le logiciel de transcription DBT mais avant que je ne parte, tout fonctionnait correctement. Cette nouvelle embosseuse va faciliter le travail de transcription et permettre des économies car l'ancienne fonctionne avec du papier listing introuvable sur place et plus cher ici que les ramettes A4 en 120 ou 160 grammes.

- En hiver, nous procédons à la distribution de couvertures, de vêtements chauds et autres chaussures fermées.

- Désormais, nous confions la fabrication des cannes à un artisan à qui nous commandons les cannes que nous distribuons. Une canne rigide coûte environ 10 € et une pliante 12 €.

Événements :

- Le 5 mai, pour la deuxième fois, nous avons reçu dans nos locaux, une ONG (Marie Stoppes), s'occupant de planning familial. L'équipe constituée de 3 médecins, de 2 sage-femmes et d'une aide-soignante, a tenu une conférence sur les différents types de contraception, conférence suivie d'échanges avec les parents déficients visuels venus en nombre. Grâce à son hôpital itinérant, pour des habitants du quartier qui s'étaient inscrits au préalable, l'équipe a procédé à des poses d'implants et à des interventions chirurgicales ; des consultations étaient également assurées. Nous avons le projet de faire venir la même ONG pour les jeunes, peut-être à la rentrée

- Pour finir, nous sommes à la recherche de formations pour les sortants, à savoir, les élèves de Terminale qui n'iront pas à l'université et deux élèves du CM2 qui ne continueront pas l'enseignement général.

Nous venons d'apprendre que trois élèves sur les cinq qui se présentaient au bac ont réussi. Bravo à eux et à l'équipe qui les a accompagnés vers cette réussite méritoire !

Action à Fianarantsoa

L'école EPHATA :

L'engagement de nouveaux partenaires a renforcé les capacités de cet établissement avec d'importants investissements fonciers : ouverture d'une maison d'hôtes, installations solaires pour l'électricité et l'eau chaude, une surveillance vidéo pour lutter contre vols et intrusions. Un projet de production de biogaz est à l'étude pour alimenter le fourneau de la cuisine.

EPHATA n'est plus dans la situation de 2023, le soutien de la CSI destiné au parrainage de 8 élèves pourrait donc être redirigé vers d'autres structures.

- L'impact du recrutement de la deuxième transcriptrice sera évalué en fin de cette année scolaire lors du retour de Philippe à Fiana.

- Une formation en massage pour 8 élèves actuels ou anciens a été organisée en mars et avril. Un projet pilote d'ouverture d'un cabinet de massage en ville est à l'étude par l'association FJL, dont 3 membres ont participé à la formation. L'objectif est que certains stagiaires puissent y exercer une activité rémunératrice en utilisant leurs compétences dans des conditions décentes de sécurité et de confort.

L'association FJL

- L'association des aveugles de Fiana a été restructurée après les turbulences de 2025 ; les activités maintenues : distributions d'aide alimentaire aux familles en difficulté, formation locomotion, informatique, utilisation des téléphones adaptés, artisanat, soutien aux activités agricoles.

- FJL compte bien reprendre les entraînements de cécifoot sur un nouveau terrain, puis organiser avec les nouveaux membres, comme en 2024, des démonstrations et animations qui avaient été une bonne source d'autofinancement et de visibilité pour le club.

Les nouvelles actions :

- Campagne de dépistage ophtalmo pour les proches (enfants, frères et sœurs) pour les membres déficients visuels avec prise en charge des éventuels traitements ou examens prescrits. Les consultations ont lieu au service ophtalmo du CHU de Fiana, dirigé par un médecin auquel EPHATA fait appel pour le suivi de ses élèves.

- Comme à Antsirabe, premières démarches pour une campagne de sensibilisation au planning familial avec FISA, une association de sage-femmes, assistance sociale et staff médical. Grâce au partenariat avec FISA, des séances d'information sont organisées pour les membres, ainsi que la possibilité de mettre en place un parcours personnel respectant le principe de confidentialité. Le référent FJL sur ce programme a d'ailleurs intégré comme bénévole le FISA, joli succès d'inclusion.

- Accompagnement des anciens élèves d'EPHATA vivant dans la région ou dans les régions voisines. Ces jeunes gens ne sont plus accompagnés par EPHATA au-delà de 2 ans après leur sortie. Certains se retrouvent dans des conditions de vie très compliquées, voire indignes, avec des enfants à charge. Les membres de FJL veulent se donner les moyens de répondre à la détresse de leurs anciens compagnons de scolarité.

Ce sera aussi un des sujets prioritaires de Philippe lors de ses prochains séjours, afin de faire en sorte que ces familles aient un toit, au moins un repas par jour, puissent

se soigner, envoyer les enfants à l'école au lieu d'aller mendier et puissent leur offrir un jouet à Noël.

Synthèse globale de l'année scolaire 2025-2026 pour la classe inclusive de MHM à Antananarivo par Mireille et Martial Rahaririaca

L'année scolaire 2025-2026 se clôture sur un bilan très positif pour la classe inclusive de l'EPP Antsahavory. Avec une moyenne globale de 7,95/10 et un taux de réussite de 87,5%, les objectifs pédagogiques institutionnels sont largement atteints.

L'analyse fine des résultats met en évidence deux dynamiques distinctes :

- Une excellente dynamique de tête : plus de la moitié des élèves admis dépassent largement le seuil requis. Deux élèves se distinguent particulièrement en dépassant la note théorique de 10/10 (11,67 et 11,23) grâce aux systèmes de bonus et de pondération adaptés du programme inclusif.
- Un suivi à renforcer : un unique redoublement est enregistré. L'élève concernée a montré des difficultés régulières et linéaires sur l'ensemble des trois trimestres, ce qui nécessitera la mise en place d'un plan d'accompagnement individualisé et ciblé pour l'année à venir.

En conclusion, ces résultats particulièrement encourageants témoignent de l'engagement de l'équipe pédagogique et de l'efficacité des dispositifs d'encadrement au sein de cette classe inclusive.

Activités annexes

- La participation à la journée des Droits de l'Enfance le 14/11/2025 a marqué nos élèves. Ils ont chanté avec tous les élèves du Centre AI2M de MHM avec Rojo à la guitare.
- La dotation de MHM de 2000 livres au Centre de Lecture et d'Écriture de l'EPP Antsahavory.
- Le reportage audio-visuel des Journalistes Radio-TV consacré à notre Classe Inclusive.

* * * * *

Une année de transition et de résilience au Centre des Jeunes Aveugles de Dschang

L'année scolaire 2025-2026 du Centre des Jeunes Aveugles « Accueil Notre Dame de la Paix » de Dschang (CJAD) s'est déroulée du 8 septembre 2025 au 19 juin 2026. Elle a été profondément marquée par le décès de son directeur-fondateur, Paul Tezanou, des suites d'un cancer du larynx, peu après son retour d'un long séjour médical en France. Cette disparition a bouleversé l'ensemble de la communauté du Centre.

Hortance Mbahin, assistante administrative et économe, a alors dû assumer pleinement les fonctions d'administratrice par intérim. Dans son rapport annuel, elle rend hommage au fondateur, notamment pour sa rigueur, son sens des responsabilités et sa volonté de former le personnel à différentes tâches. Ces acquis ont permis à l'équipe de poursuivre le fonctionnement de l'établissement malgré cette période difficile.

Assurer la continuité de toutes les activités

En tant qu'administratrice par intérim, Hortance Mbahin a supervisé l'ensemble des secteurs du Centre : équipe pédagogique, imprimerie Braille, cuisine, salle multimédia et bibliothèque, formation professionnelle, activités commerciales, sport et loisirs, hygiène, gardiennage et vie collective dans les dortoirs.

Cette organisation s'est appuyée sur une étroite collaboration entre les membres du personnel. Plusieurs difficultés ont néanmoins dû être surmontées, notamment le départ de deux professionnels. Le Centre a ainsi dû recruter rapidement un nouvel accompagnant scolaire afin d'assurer la continuité de la prise en charge des jeunes. Une attention particulière a également été portée au respect du règlement intérieur par les pensionnaires comme par les professionnels.

Un Centre ouvert sur son environnement

Le CJAD a continué à accueillir des étudiants en sciences de l'éducation venus de Yaoundé et de Dschang pour effectuer des stages ou recueillir des données destinées à leurs mémoires. Il a également reçu, le 4 juin 2026, le nouveau délégué régional des Affaires sociales de l'Ouest.

Les visiteurs, partenaires et bienfaiteurs ont continué à soutenir l'établissement, notamment par des dons alimentaires, des prières et des célébrations religieuses. Le Centre a par ailleurs participé à différentes initiatives consacrées aux personnes en situation de handicap et à la Journée de l'enfant africain.

Sur le plan scolaire, les examens des classes intermédiaires et les examens officiels — CEP, BEPC, Probatoire et Baccalauréat — ont été organisés et supervisés avec succès.

Poursuivre l'œuvre engagée

Au-delà de ses fonctions administratives, Hortance Mbahin souligne l'accompagnement humain apporté aux jeunes, notamment lorsqu'ils étaient malades ou anxieux. Elle salue l'engagement collectif du personnel, qui a permis au Centre de traverser cette année particulièrement éprouvante.

L'équipe entend désormais honorer la mémoire de Paul Tezanou en poursuivant son action en faveur des personnes en situation de handicap, particulièrement des personnes non voyantes, et en valorisant les formations et méthodes qu'il a transmises.

En conclusion de son rapport, L'administratrice par intérim exprime ses remerciements aux partenaires et bienfaiteurs du Centre, dont le soutien reste essentiel, et malgré la douleur liée aux circonstances, elle appelle l'ensemble de la communauté du CJAD à aborder la prochaine rentrée avec davantage encore d'abnégation, de résilience et de dévouement.

* * * * *

Le sport, moteur d'inclusion au Centre des Jeunes Aveugles de Dschang

L'année scolaire 2025-2026 a confirmé le rôle essentiel du sport au Centre des Jeunes Aveugles « Accueil Notre Dame de la Paix » (CJAD) de Dschang. Bien au-delà de la pratique physique, les activités sportives ont constitué un véritable levier d'autonomie, de confiance en soi et d'intégration sociale pour les jeunes déficients visuels. Encadrés par Harlette Feze Bergeline, professeure d'éducation physique et sportive dont la CSI prend en charge la rémunération, les pensionnaires ont multiplié les entraînements, participé à des compétitions régionales et nationales et développé un remarquable esprit d'équipe, malgré des moyens matériels limités.

Une pratique sportive régulière pour tous

Dès la rentrée de septembre 2025, le CJAD a maintenu son organisation hebdomadaire : entraînements les mardis après-midi au Centre et les samedis matin au stade du Collège Notre Dame. Tous les pensionnaires y ont participé selon leur âge, les plus jeunes pratiquant une séance hebdomadaire tandis que les plus grands s'entraînaient deux fois par semaine.

Trois disciplines étaient au cœur du programme : le goalball, le cécifoot et l'athlétisme. Chacune répond à des objectifs complémentaires : développer les réflexes et l'écoute pour le goalball, renforcer l'orientation spatiale avec le cécifoot et améliorer les qualités physiques grâce à l'athlétisme. Les séances favorisent également l'entraide entre élèves, les jeunes malvoyants guidant naturellement leurs camarades non-voyants lors des exercices.

Le goalball, une école de rigueur et de confiance

Sport emblématique des personnes déficientes visuelles, le goalball occupe une place centrale au CJAD. En début d'année, une évaluation des joueurs a permis d'identifier les points à améliorer, notamment la maîtrise du règlement, essentielle en compétition où chaque faute peut offrir un penalty à l'adversaire.

Cette exigence a renforcé la motivation des élèves, particulièrement des enfants du primaire qui rêvent d'intégrer l'équipe représentant le Centre aux Jeux FENASSCO. La perspective de voyager et de défendre les couleurs de leur établissement constitue un puissant moteur d'engagement.

Des performances remarquées dans les compétitions

Les jeunes sportifs du CJAD ont participé à de nombreuses compétitions scolaires, depuis les rencontres d'arrondissement jusqu'aux finales nationales. En athlétisme, deux pensionnaires, Stella et Divane, ont réalisé un parcours exceptionnel. Après avoir remporté les compétitions départementales puis régionales sur 100 mètres, ils ont représenté la région de l'Ouest aux finales nationales de Bafoussam, où ils ont chacun décroché une médaille de bronze face aux meilleurs athlètes du Cameroun.

Au primaire, l'équipe mixte de goalball a atteint la finale régionale. Battus seulement aux tirs au but par l'équipe de Bafoussam, les jeunes du CJAD ont remporté une médaille d'argent. Cette compétition a surtout révélé le parcours remarquable d'Erina, une élève autrefois très timide devenue l'un des piliers de son équipe après avoir pris ses responsabilités dans un moment décisif. Son évolution illustre parfaitement les vertus du sport pour l'acquisition de la confiance en soi.

Le sport comme vecteur d'inclusion

Au-delà des compétitions scolaires, les pensionnaires ont participé aux manifestations organisées à l'occasion de la Journée internationale des personnes handicapées et aux Jeux paralympiques interétablissements de Dschang. Ces événements ont permis aux jeunes de côtoyer d'autres sportifs présentant différents types de handicap et de démontrer leurs capacités dans des disciplines variées : course de vitesse, lancer de poids, tir à la corde, bras de fer ou encore goalball. Les résultats obtenus ont confirmé la qualité de la formation sportive dispensée au Centre.

Une mission éducative qui dépasse le terrain

Le travail de la coordinatrice ne s'est pas limité aux entraînements. Elle a assuré des cours théoriques d'éducation physique pour préparer les candidats aux examens officiels, dont l'épreuve est adaptée aux élèves non-voyants. Elle a également participé à la traduction en braille des copies d'examens séquentiels et du BEPC, contribuant ainsi directement à la réussite scolaire des pensionnaires.

L'année a aussi été marquée par une initiative particulièrement appréciée : la célébration mensuelle des anniversaires. Constatant que beaucoup d'enfants issus de familles modestes n'avaient jamais soufflé de bougies, l'équipe éducative a instauré une fête collective chaque fin de mois. Ces moments de partage sont rapidement devenus des rendez-vous attendus, renforçant le sentiment d'appartenance à une véritable famille.

Des ambitions freinées par le manque de moyens

Malgré ces réussites, plusieurs difficultés demeurent. Le Centre ne dispose pas de ballon réglementaire de goalball, ni des protections indispensables pour jouer en sécurité. Lors des finales régionales disputées sur un terrain en ciment sous une forte chaleur, les enfants ont souffert d'écorchures et de brûlures, contrairement à leurs adversaires mieux équipés. Les démarches administratives pour obtenir les licences sportives restent également complexes.

En conclusion, ce rapport témoigne d'une année où le sport a largement dépassé sa dimension compétitive pour devenir un formidable outil d'émancipation, d'inclusion et d'espoir pour les jeunes non-voyants du CJAD.

* * * * *

Rubrique humour

« Dis-moi qui tu fréquentes, je te dirai qui tu hais. » (Francis Blanche).

« La tolérance, c'est quand on connaît des cons et qu'on ne dit pas les noms. »
(Michel Audiard).

« Lorsqu'un minable attaque un autre minable, il faut s'attendre à "une guerre interminable" ! »

* * * * *

Recette indienne : Le raïta

Le raïta est une sauce indienne fraîche à base de yaourt, légumes et épices, idéale pour accompagner les plats épicés.

Ingrédients de base :

- 250 g de yaourt nature entier (ou yaourt grec pour plus de crémeux) ;
- 1/2 concombre râpé et égoutté ;
- 1 petite carotte râpée (optionnel) ;
- 1/2 cuillère à café de cumin moulu ;
- 1 pincée de sel ;
- 1 pincée de poivre ou de piment de Cayenne (selon goût) ;
- Quelques feuilles de coriandre et de menthe ciselées ;
- 1 gousse d'ail finement hachée (optionnel).

Préparation.

1. Préparer les légumes : râper le concombre, le presser pour enlever l'excès d'eau.
Râper la carotte si utilisée.

2. Mélanger le yaourt et les épices : dans un bol, fouetter le yaourt pour qu'il soit lisse mais pas liquide. Ajouter le sel, le cumin, le poivre et l'ail.

3. Incorporer les légumes : ajouter le concombre et la carotte au yaourt, mélanger délicatement.

4. Ajouter les herbes : ciseler coriandre et menthe, puis les incorporer.

5. Réfrigérer : laisser reposer 30 minutes à 1 heure au frais pour que les saveurs se mélangent et que la sauce épaississe légèrement.

Conseils et variantes.

• Vous pouvez ajouter des dés de tomates pelées et épépinées pour plus de fraîcheur.

• Pour un goût plus exotique, ajouter un peu de gingembre râpé ou de graines de cumin grillées.

• Le raïta accompagne parfaitement les currys, biryani, poulet tandoori, samoussas ou brochettes grillées.

• Pour une version sucrée, certains ajoutent des fruits comme la grenade ou la mangue.

Sources : oulalacbon.com

* * * * *